

Racines.

Poèmes confirmés

Publié par : Bacchus

Publié le : 23-04-2014 21:30:00

A force de marcher sur les chemins de France  
Et de poser mon sac au hasard, n'importe où;  
D'avoir croisé l'amour, l'amitié, la souffrance  
Sans choisir le meilleur et acceptant le tout,  
A force de bâtir sur de nouvelles terres  
Des nids sécurisants pour abriter les miens  
Sous un ciel flamboyant ou des cieux plus austères,  
Repartant à zéro, créant de nouveaux liens,  
A force d'accepter, dès lors que je m'installe,  
Tout ce qui fait l'esprit de mon pays nouveau,  
D'oublier que je suis un enfant de la balle  
Qui cherche à se poser et par monts et par vaux,  
Je n'ai plus de racines et, parfois, quand j'y pense,  
Tendant à oublier d'où je viens, où je vais,  
Je me dis que la voie sur laquelle j'avance  
M'éloigne sans arrêt de celle que j'avais .

Ceux qui, quand vient le soir, assis devant leur porte,  
Regardent le chemin qui borde leur maison,  
Respirant les parfums que le vent leur apporte,  
Rappelant leur jeunesse, au fil des saisons,  
Saluant de la main le vieil ami qui passe,  
Dont ils ont partagé le banc de leur enfance,  
Ceux-là ne cherchant pas, pour vivre, un autre espace,  
Ne partiront jamais sur les chemins d'errance.  
Leur regard reconnaît tout ce qui les entoure :  
Le platane ombragé et qu'ils ont vu pousser,  
Le vieux banc vermoulu qui vieillit dans la cour,  
La grille de l'entrée, aux pointes émoussées.  
Ils savent que les murs de la vieille maison  
Ont conservé les cris de joie et de douleur,  
Ils savent que les fleurs, à la belle saison,  
Auront les mêmes tons et les mêmes odeurs.  
Leurs racines, nourries du sol où ils sont nés,  
S'écarteront un jour pour leur laisser la place;  
Et la terre enrichie déjà par leurs aînés,  
Continuera encor à perpétuer leur race.

Mes racines perdues, me restent les bourgeons  
Qui donneront un jour les graines de mon arbre.  
Et pourquoi pas, un jour, au milieu des ajoncs,  
Ne trouverais-je pas racines sous mon marbre ?